OSÉE 11:1

כִּי נַעַר יִשְׂרָאֵל וָאֹהֲבֵהוּ וּמִמִּצְרַיִם קָרָאתִי לִבְנִי׃

> « Quand Israël était jeune,
> je me suis mis à l'aimer, dit le Seigneur,
> et je l'ai appelé, lui mon fils, à sortir d'Égypte. »
> BFC

LXX
Διότι νήπιος Ισραηλ, καὶ ἐγὼ ἠγάπησα αὐτὸν καὶ ἐξ Αἰγύπτου μετεκάλεσα τὰ τέκνα αὐτοῦ.

> « Israël est un enfant, et moi je l'aimais, et j'ai rappelé ses fils de l'Égypte. » GIGUET

Mt 2:15
καὶ ἦν ἐκεῖ ἕως τῆς τελευτῆς Ἡρῴδου· ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ κυρίου διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος· Ἐξ Αἰγύπτου ἐκάλεσα τὸν υἱόν μου.

> Il y resta [en Égypte] jusqu'à la mort d'Hérode. Cela arriva afin que se réalise ce que le Seigneur avait dit par le prophète : « J'ai appelé mon fils à sortir d'Égypte. » BFC

La traduction du TM ne pose pas de difficulté particulière[1].
La chose immédiatement remarquable est qu'ici la LXX a un autre texte (τὰ τέκνα αὐτοῦ – *ta tekna autou* – "ses fils"), soit qu'elle ait eu une autre *Vorlage* (une autre forme du texte), soit qu'elle ait interprété "fils" en collectif.
Il était donc impossible que Matthieu, qui joue sur le singulier[2], l'utilise; il a dû utiliser un autre texte, ou bien retraduire lui-même depuis l'hébreu[3]. Il faut aussi noter néanmoins que le TM et l'éventuelle leçon différente qui a servi à Matthieu ne diffèrent que d'un simple *waw,* souvent impliqué dans les variantes: בנו / בני.
Le message du prophète est que Dieu aimait Israël[4] comme un fils, c'est pourquoi il l'a appelé hors d'Égypte. Si Israël est fils, c'est au sens que les Israélites sont les fils chéris de Dieu (cf. Ex 4:22-23; De 4:1 "mon premier-né… mon fils"; Os 1:10 "fils du Dieu vivant"). Ce singulier collectif est assez fréquent (Ex 4:22; De 32:6; Es 1:12; Jé 3:19; Mal 1:8). Et si Jacob est descendu vieux[5] en Égypte, où il est mort, "Israël" est ici présenté comme un nouveau-né, puis un enfant, sur lequel le père se penche, qu'il aide à marcher, et qu'il nourrit. Cet anthropomorphisme va jusqu'à donner à Dieu des traits maternels (cf. TOB, p. 1146).
Le fils est la descendance qui assume la vocation d'Israël. Pour ce "fils", le cœur de Dieu est bouleversé (v. 8 נהפך עלי לבי "mon cœur est retourné sur moi" ATI // Ge 19:29 בהפך את־הערים "quand il renversa les villes" ATI) et ambivalent[6]: Que faire? Cette étonnante métaphore s'arrête aux limites de l'humain ("Je suis Dieu" v.9), pour décrire un amour radical: il les ramènera *encore* "d'Égypte" (v. 11 "Ils arrivent aussi d'Égypte comme une volée de moineaux, et de l'Assyrie, comme un vol de colombes, « Je les ramène dans leur patrie », dit le Seigneur. "; cf. Égypte // Assyrie, 7:11; 9:3), à travers la "mer" (v. 10) et le désert (9:10). Il y aura châtiment et exil (4:16), mais il y aura retour.
Déjà ici, et bien avant Matthieu, l'Égypte est plus que l'Égypte. On ne peut manquer de voir un parallélisme avec la parabole du "père admirable" envers ce fils-nation. À ceci près toutefois que le fils

1 Selon GIGNILLIAT, כי a une valeur causale, ce qui est le thème même de son article – Gignilliat (2009).

2 De même Paul: "descendance / descendances" dans Galates 3.

3 Pour MENKEN, ce n'est pas une traduction qu'aurait faite Matthieu; il aurait alors plutôt écrit ἀπ΄ Αἰγύπτου – Menken (1999):85. Cf. également le très utile point de Wiljoen sur la forme particulière des citations de Matthieu quand il n'utilise *pas* Marc – Wiljoen (2007):308.

4 "Israël" désigne ici l'ensemble du peuple, comme en 1:9; 9:10; 10:9. Cf. BA 23.1, 20.

5 Jeu du texte sur jeunesse / vieillesse, cf. 7:9 "la vieillesse s'empare de lui".

6 "on n'admirera jamais assez cette extraordinaire confidence" – Hauret (1970):11; cf. aussi v. 5 "ils ne retourneront pas en Égypte" et 8:13 "ils retourneront en Égypte" (sauf si on adopte la v.l. לו qui a toutes les apparences d'une correction théologique – cf. LXX et RSV).

est encore loin d'être rentré en lui-même et de prendre le chemin du retour. Ce retour futur espéré et la colère présente sont comme la chaîne et la trame de la prophétie d'Osée.
Alors que la relecture matthéenne isole le v. 1, il faudrait au contraire le replacer dans une perspective d'ensemble pour l'interpréter. RICHELLE donne une très utile revue des diverses propositions de structuration d'Osée 11 (quadri-, tri-, et bi-partite) et propose une structure en diptyque (A B C / A' B' C') qui permet de saisir le mouvement de la pensée de l'auteur[7], ainsi:

Panneau 1 **vv. 1-6**	**Panneau 2** **vv. 7-11**
A vv. 1-2 "mon fils"	**A'** v. 7 "mon peuple"
B vv. 3-4 amour divin	**B'** vv. 8-9 compassion divine
C vv. 5-6 Égypte / Assyrie	**C'** vv. 10-11 Égypte / Assyrie

Ainsi Osée 11, selon RICHELLE, est une relecture *théologique* de l'histoire d'Israël montrant la détermination du père divin à aimer le peuple qu'il s'est choisi comme fils. La relation père / fils est pensée sous la catégorie de l'élection, "concrétisée en un lien familial qui s'origine lui-même en un acte d'adoption, dont Dieu ne se repentira plus, fût-ce pour exécuter la plénitude de sa colère."[8]

La relecture matthéenne

WOOD[9], dans un commentaire par trop sommaire, dit: "pour l'accomplissement de [Osée 11:1], voir Mt 2:13-15". Voilà qui s'appelle *ne pas* commenter!
Le lecture courante de Mt 2:15 souffre parfois d'un même raccourci: le lecteur lit Mt 2:15, voit en bas de page le renvoi à la prophétie (le prophète n'est pas nommé, d'ailleurs), s'y reporte rapidement, lit Os 11:1 *uniquement*, et se dit en lui-même: c'est bien cela!

La question est: Est-ce tout ce qu'il y a dans cet *"afin que s'accomplisse"* de Matthieu?
Il est possible qu'Osée 11:1 figurait dans des *testimonia*[10] des premiers auteurs du NT, qui étaient par nature une collection de textes de l'AT extraits de leurs contextes, similaires par exemple à nos listes courantes de références isolées (figurant dans certaines Bibles) pour "prouver" que Jésus est bien le Christ, et qui donnent l'image d'une Bible mécanique: telle une horloge, les pièces se tiennent bien entre elles, sous peine de péremption.
D'autre part, il y a ici comme un exode à l'envers, Jésus quittant le pays du danger, de l'oppression et du roi cruel vers une terre de salut et de refuge – l'Égypte – comme elle le fut naguère pour la famille d'un autre Joseph[11]. C'est une *traversée* autant territoriale que spirituelle.
J'aurais recours ici à l'idée de *suggestion* et de *pouvoir d'indication faisant signe*[12]. La préoccupation de Matthieu ne me semble pas historique, technique, mécanique, mais théologique[13]. Ce n'est pas que Matthieu cite une prophétie messianique, ce qu'Osée 11:1 n'est

7 Richelle (2008):236-237.

8 Ibid. p. 242.

9 Wood (1985):212.

10 Mais GOURGUES émet des doutes sur l'existence de ces *testimonia*: "l'existence de florilèges bibliques qu'auraient utilisés la prédication et l'apologétique chrétiennes reste une hypothèse que de multiples efforts d'investigation n'ont pas réussi à imposer" – Gourgues (1978):211.

11 J'ai été conforté dans cette perspective à la réception de l'article de NOCQUET. Dans le cycle de Joseph, "l'Égypte s'offre bien comme le lieu de la continuité d'Israël, le lieu de sa croissance et de sa renaissance" Nocquet (2009):469. NOCQUET va beaucoup plus loin et place ce récit dans la perspective d'un judaïsme universel et dispersé, en particulier à Alexandrie, patrie de la Septante, terre de *traduction* (pas seulement biblique): "L'ouverture du cycle de Joseph, son empathie xénophile, sa nouvelle intelligence du lien entre foi en Dieu et territoire, son autre interprétation de l'Exil demeurent quelque peu uniques dans l'Ancien Testament pour dire la bonté universelle et gracieuse de Dieu. N'est-ce pas un peu de la lueur de cette histoire que brille la tradition matthéenne, lorsque Matthieu envoie un certain Jésus, nouveau-né de Bethléem, en Égypte, terre de salut?" (ibid. p. 478).

12 Finalement, je ne suis pas très loin du concept de *correspondance analogique* d'Howard, qui par ailleurs rejette toute idée de prophétie prédictive, *sensus plenior,* typologie, ou exégèse de type *midrash-pesher* comme dans le Commentaire d'Habakuk de Qumran. Cf. Howard (1986).

assurément pas[14], mais plutôt que Matthieu regarde *en arrière* vers Osée qui lui-même regarde *en arrière* vers l'Exode, tous deux regardant ensuite vers l'avenir. Ainsi, l'intégrité contextuelle des deux auteurs est maintenue sans extrapolation de sens étranger aux deux textes.

On peut également supposer que la citation d'Osée 11:1[15] n'est pas qu'un texte d'un florilège tout prêt de passages de l'AT, mais que Matthieu, en citant juste ces deux passages d'Osée, a en fait à l'esprit *tout* le livre d'Osée – ou du moins le passage – qu'il suggère à ceux qui en sont familiers; et si telle n'était pas l'attitude mentale de Matthieu, rien n'empêche que ce puisse être la nôtre. En tout cas, le côté narratif d'Osée (une relecture théologique de *l'histoire* d'Israël) et de l'événement où il est cité se font écho. Là encore, le côté intriguant de la citation a pour effet d'aiguiser la sensibilité du lecteur, de le déranger, et – s'il est chercheur et si en lisant la Bible il a commencé par Matthieu – de l'amener à découvrir ce livre surprenant.

Abréviations

ATI	*Ancien Testament interlinéaire hébreu-français*. ABU, 2007
BA	*La Bible d'Alexandrie.* Cerf
BFC	*La Bible en français courant.* ABU
GIGUET	traduction de la Septante de P. GIGUET, tome 3, 1872
LXX	la Septante
RSV	Bible anglaise *Revised Standard Version*
TM	le texte massorétique
TOB	*La Bible*, Traduction œcuménique. Cerf & SBF, 2004

13 Rainey (1910):362 donne trois lignes d'interprétation de la citation: interpréter Os 11:1 comme prédiction du Messie; représenter Israël comme type de Christ; illustrer l'événement historique que l'évangéliste décrit.

14 "Nothing could be further from the context of Hosea 11:1 than a prediction of the Messiah" – Howard (1986):316.

15 Formellement, Matthieu cite Osée trois fois: en Mt 9:13 et 12:7 (une sorte de règle d'or de l'AT), et en Mt 2:15.

Auteurs cités

M. S. Gignilliat (2009). "For Israel was a Child. A Case for the Causal Sense of כי in Hosea 11,1". *Zeitschrift für die Alttestamentliche Wissenschaft* **121**(2):277–280.

M. Gourgues (1978). *À la droite de Dieu - Résurrection de Jésus et actualisation du Psaume 110:1 dans le Nouveau Testament*. Gabalda.

C. Hauret (1970). *Amos et Osée*. Beauchesne.

T. L.. Howard (1986). "The Use of Hosea 11:1 in Matthew 2:15: An Alternative Solution". *Bibliotheca Sacra* **143**(572):314-328.

M. J. J. Menken (1999). "The Greek Translation of Hosea 11:1 in Matthew 2:15: Matthean or Pre-Matthean?". *Filologia Neotestamentaria* **12**(23):79–88.

D. Nocquet (2009). "L'Égypte, une autre terre de salut ? Une lecture de Gn 45, 1-46, 7". É*tudes Théologiques et Religieuses* **84**(4):461–480.

A. W. Rainey (1910). *A Critical and Exegetical Commentary on Amos and Hosea*. Scribner.

M. Richelle (2008). "La structure et l'interprétation d'Osée 11". *Positions luthériennes* **56**(2):233–242.

F. P. Viljoen (2007). "Fulfilment in Matthew". *Verbum et Ecclesia* **28**(1):301–324.

L. J. Wood (1985). *Hosea*. In *Daniel - Minor Prophets - The Expositor's Bible Commentary,* Vol. 7.

F. Giannangeli

Mai 2017
(version 2010 légèrement modifiée)